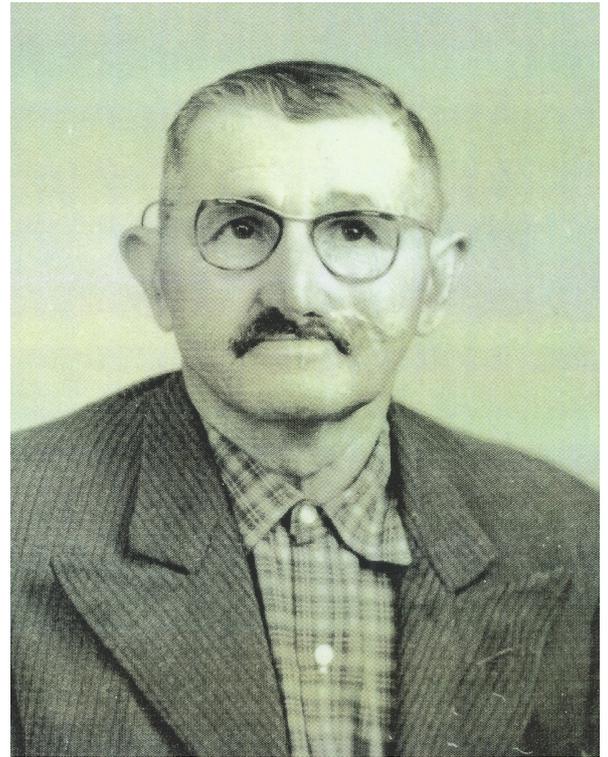


EN ATTENDANT L'EXPOSITION...

Louis LERAY : « gueule cassée » par une balle :

Comment dater une photo ?

Louis est pris en photo **après la guerre**. Elle lui laisse de profondes traces sur le visage : une cicatrice sur la joue gauche et la perte de nombreuses dents. Il appartient à ces Français partageant la même communauté de destin, les mutilés de guerre.



Louis LERAY est né à la Trépendue à Nozay en 1894, fils de Jean et de Perrine Marie PERRIGAUD. En 1911, ses parents habitent à la Tardivière. Cultivateur en 1914, il est incorporé au 10ème bataillon de chasseurs à pied en septembre 1914. Il est évacué en janvier 1915 pour fièvre typhoïde. Il rejoint le front en juin 1915, mais est à nouveau évacué suite à une plaie de la face par balle reçue le 2 juillet 1915 au combat de Noulette (Pas-de-Calais). Il est proposé pour la réforme n°1 en août 1915 pour fracture du massif maxillaire supérieur, **perte de toutes les dents de la mâchoire supérieure sauf une**, perte de deux dents à la mâchoire inférieure, cicatrice de la joue gauche avec déformation de la narine et de la lèvre supérieure, gêne de la mastication. Le port d'un appareil de prothèse ne lui permet pas la mastication. Ses nuits sont agitées, il est sujet à de nombreux cauchemars. Il est démobilisé en décembre 1916 et se retire à la Tardivière. Il se marie en janvier 1924 et s'éteint en 1970 à 76 ans.